

I.4.5 LA VILLE D'ORTHEZ DANS SON SITE AU DEBUT DU XIX ° SIECLE



la maison Chrestia en bordure de la route royale, bâtie hors la ville ancienne – site inscrit



l'enrichissement de la ville se traduit par une importante vague de construction et l'émergence d'un ensemble d'hôtels particuliers urbains, dont l'hôtel Lataste.

Le plan de la ville d'Orthez dans la première moitié du XIX^e siècle est assez bien connu grâce au plan d'alignement de 1825 et au cadastre napoléonien. Plusieurs dessins (Melling, Provençal) ainsi que quelques photographies prises vers 1855 permettent d'avoir une idée de l'aspect de la ville et de l'architecture contemporaine à ce plan.

Un grand changement par rapport au plan précédent est l'impact de la création des routes royales au tracé rectiligne restructurant le territoire. Ainsi la route de Bayonne tranche par monts et par vaux dans la continuité du faubourg St Pierre. Le long des routes nouvelles, au cours de la fin du XVIII^e siècle, s'implantent de nouvelles maisons : la maison Chrestia en représente le type organisé autour d'une cour et environné d'un parc arboré.

Nouvelles infrastructures et retournement de la ville – milieu XVIII^e - milieu XIX^e

Si la forme générale de la ville change peu, certaines transformations en profondeur annoncent le développement futur. Après la révolution, l'aliénation du domaine des Jacobins sera l'occasion de créer une place publique et d'y implanter la nouvelle mairie (vers 1840). Ainsi se crée une nouvelle structure caractérisée par l'abolition des vieilles portes et le retournement de la ville sur un nouveau type d'espace public. Ces espaces correspondent à ce développement de fonctions urbaines et de bâtiments publics nouveaux (marché, foirail), manifestations publiques (mairie, halle). Ce mouvement est suffisamment important pour encore fonder l'aménagement de la ville.

La place du jardin public n'est pas achevée ; les projets de cinéma et de médiathèque sont appelés à structurer la place du Foirail.





Les tracés urbains nouveaux

- création de rues neuves pour mieux circuler ;
- suppression des portes (**A**): la tour de l'horloge est démolie en 1840, sa cloche étant récupérée pour le beffroi de la mairie ;
- aménagement progressif de plusieurs places ;
- dégagement du cimetière St Pierre, aménagement du boulevard des Pommes (**B**) et construction d'une nouvelle Halle (**C**) ;
- aménagement d'une place monumentale (**D**) et construction de la nouvelle mairie (**E**) ;
- aménagement d'une promenade (des platanes) (**F**)
- aménagement d'une place de foirail (**G**).

Ces réaménagements et structures nouvelles, par leur fonction, leur contexte historique et les bâtiments publics qu'ils desservent, possèdent leur caractère propre. Leurs tracés, leur équipement originel et le paysage qui en découlait et la mise en scène des bâtiments publics constituent un patrimoine urbain très particulier.

Le patrimoine s'inscrit dans une dynamique d'aménagement contemporain. Il est particulièrement menacé de banalisation par l'occupation automobile et des réaménagements peu soucieux de leurs particularités.

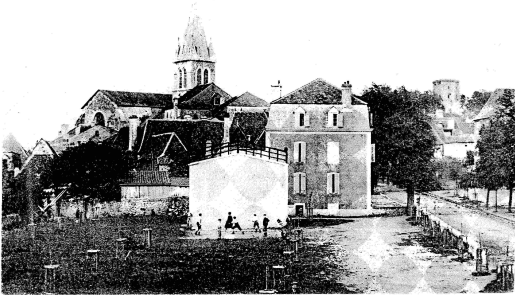


boulevard des Pommés en descendant vers la Moutette – alignement d'arbres, pavages.



boulevard des Pommés – effet de boulevard entre rempart et halle.

18. ORTHEZ. — Triquet de la Moutette



la Moutette avant la halle, alignement d'arbres.



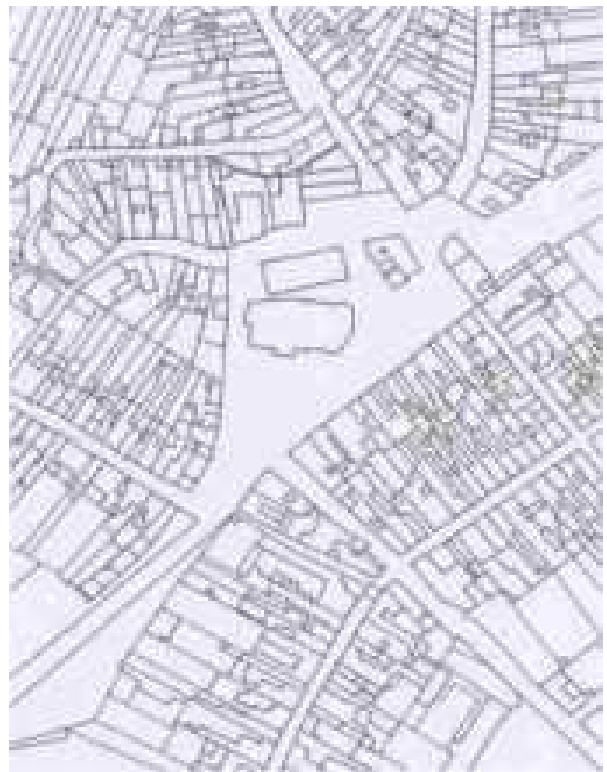
boulevard des Pommés : effet de boulevard et traces de l'enclos marqué au sol et ponctué par le mobilier



la Poustelle entre rempart et quartier St Pierre



Carte Roussel 1718



plan de 1825 et cadastre napoléonien



La Place St Pierre, la Poustelle et la Moutète

Cette séquence d'espaces publics est consacrée au marché. Très probablement depuis les temps les plus anciens l'espace entre remparts et enclos Saint Pierre devait lui être réservé. L'enclos a disparu avec le déplacement du cimetière à la fin du XVIII^e siècle ; pourtant le marché continue à se dérouler au plus près de l'ancien rempart, comme si le tracé ancien perdurait. La présence complexe de tracés très anciens superposés et formant une trame tantôt visible (alignement de façades) tantôt invisible (enclos St Pierre) est un caractère dominant de cette séquence de lieux. On peut y lire l'ancien cours du Grècq, l'alignement du rempart, redoublé par l'esquisse d'un boulevard planté se prolongeant vers la Moutète, l'enclos de Saint Pierre, les portes de la ville.

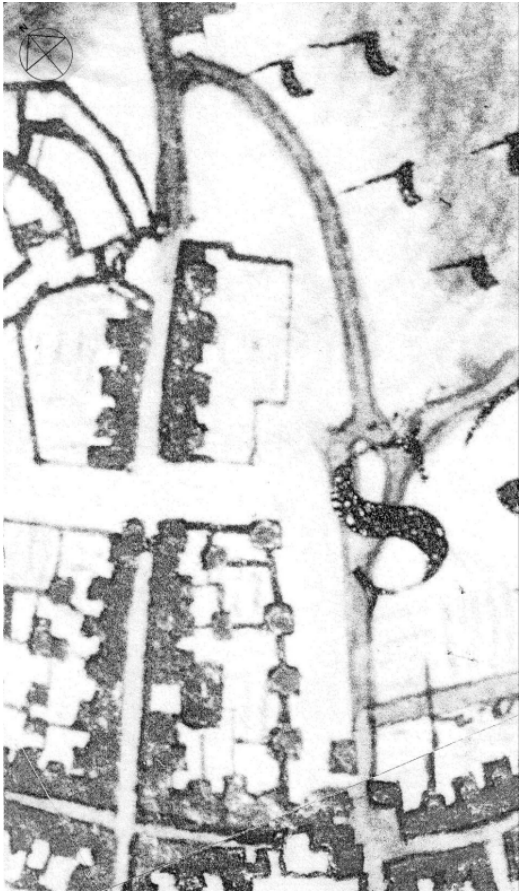
Le réaménagement de ces espaces aujourd'hui malheureusement très banalisés, devrait tenir compte de ces éléments qui en font un des lieux les plus subtiles, peut être le plus riche d'histoire (bourg ecclésial ?) et les plus évocateurs d'Orthez. Les documents anciens, nombreux et explicites devront être saisis pour la relecture des lieux, indispensable pour un projet pertinent.



Les documents anciens permettront également de retracer une partie des dispositions architecturales des maisons bordant les places.



Les silhouettes des trois édifices publics majeurs, très proches les uns des autres, structurent fortement le quartier. Les alignements de façades encore cohérents sont essentiels à l'articulation des espaces.



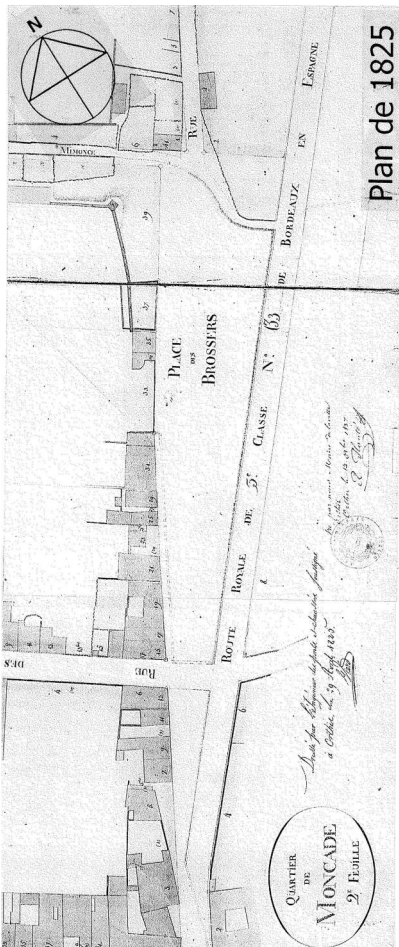
1



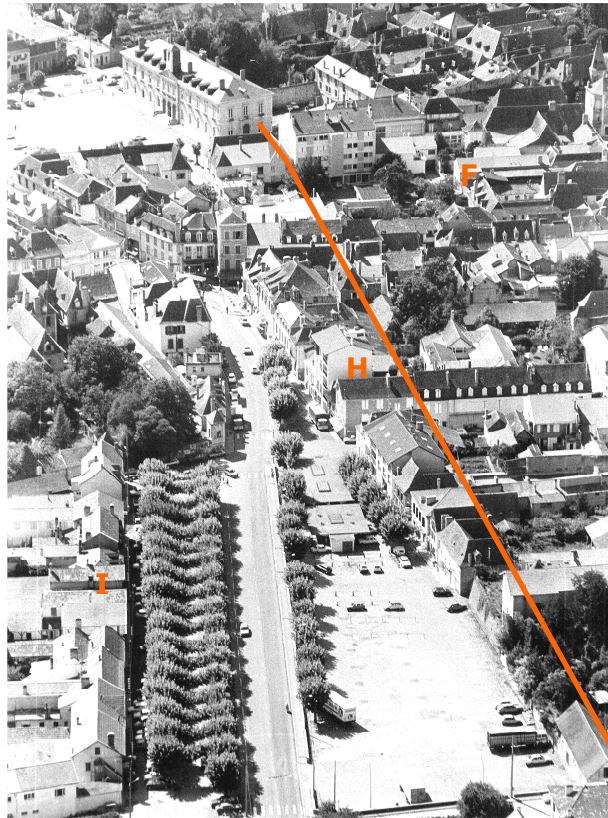
3



4



2



Le tissu de raccord (H) le long du rempart permet à la ville de se retourner vers l'extérieur en formant une place et un nouveau pan du tissu urbain (I).



Place du foirail

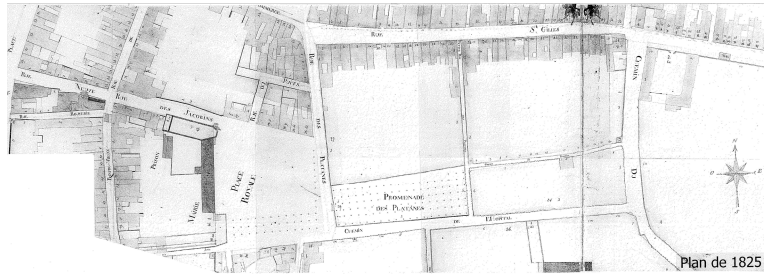
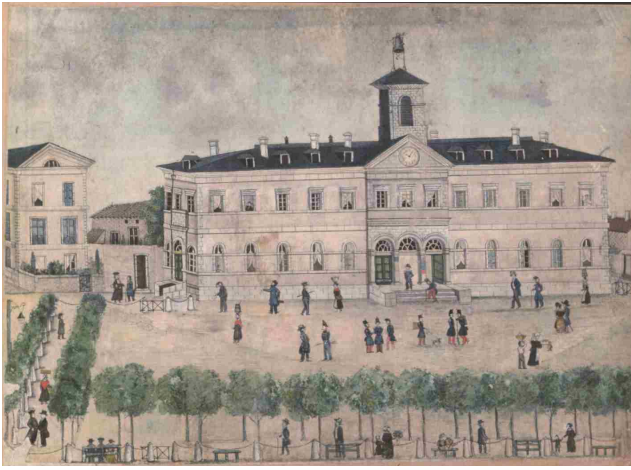
Sur la carte de Roussel, (1) l'espace du foirail n'est encore qu'un glacis au pied du rempart Est du bourg neuf et du bourg Moncade. Les constructions en contre-bas du rempart n'ont pas encore été édifiées ni celles situées de l'autre côté.

Le plan de 1825 (2) montre les transformations de cet espace : constructions en contre-bas du rempart, tracé de la route royale et amorce des constructions en vis à vis. Les photos (3 et 4) du début du XX^e siècle, montrent l'aboutissement urbain de cet espace : alignement des façades, alignement d'arbres, aménagement des sols : pavage, bordure.

La vue actuelle montre la conservation d'une partie des alignements d'arbres. Le relevé sur place permet également de retrouver un certain nombre d'aménagements qui ont pris place au cours du XX^e siècle : pavage, bornes.

Cet espace a largement conservé un caractère de champ commun. A la différence de la place Saint Pierre, complexe et très urbaine, ici l'on perçoit une géométrie plus simple, liée à celle des chemins hors la ville et à la topographie naturelle. Le caractère extra-muros, presque campagnard, est encore très affirmé.

Les aménagements futurs, liés à la construction de nouveaux bâtiments publics (médiathèque, cinéma) devraient savoir mettre en valeur cet aspect assez accueillant (espace dégagé, ombrage, terrasses de café,).



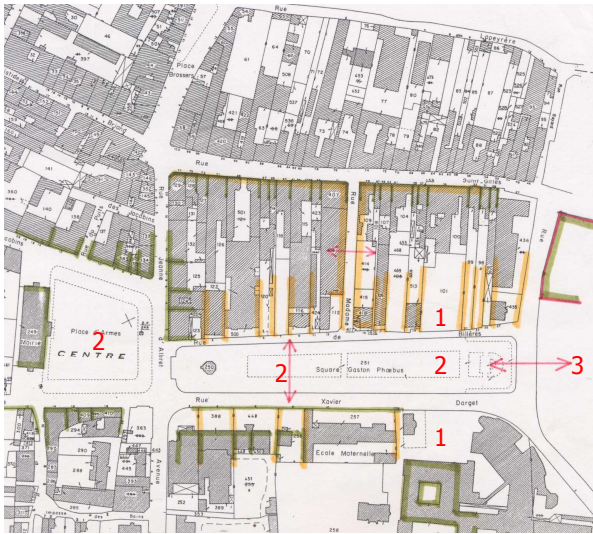
1 – la place d'Armes, monumentale et géométrique



2 – la promenade des Platanes "monument planté"



3 – le jardin public, plus foisonnant



- 1 – alignements à former et renforcer
- 2 – séquence de lieux caractérisés à reconstituer
- 3 – extension de la séquence à constituer en articulation avec le nouvel aménagement du quartier (Hôtel Lataste, caserne pompiers, hôpital et nouvelles résidences).

La place d' Armes, la promenade des Platanes, le jardin public

La comparaison entre la carte Roussel et le plan de 1825 montre, comment progressivement ces espaces publics ont été aménagés, à partir de l'enclos des Jacobins et des espaces situés entre les faubourgs St Gilles et l'hôpital. Dès l'origine, est inscrite la séquence : place des Armes ou place de la mairie (1), promenade des platanes (2), jardin public (3).

1 – la place des Armes, géométrique est articulée sur la façade de la mairie (Latapie, architecte départemental), libre en son centre pour les manifestations publiques, et ourlée d'un double alignement d'arbres au devant des façades. Les documents d'archives nous donnent le détail des murets, bornes qui complètent le dispositif (d'Arnaudat, architecte de la ville).

2 – Promenade des Platanes, "monument planté" d'alignement régulier, sur un socle.

3 – le jardin public, à caractère plus libre et varié d'un point de vue de la palette végétale.

Les photos du début du siècle font état d'un moment où cette séquence a été la plus clairement caractérisée.



En ce qui concerne la partie promenade des Platanes et le jardin public, le retournement urbain des îlots du quartier St Gilles n'est pas achevé : ***cet espace urbain majeur pour la ville d'Orthez est encore en cours de formation et nécessite des règles urbaines appropriées.***

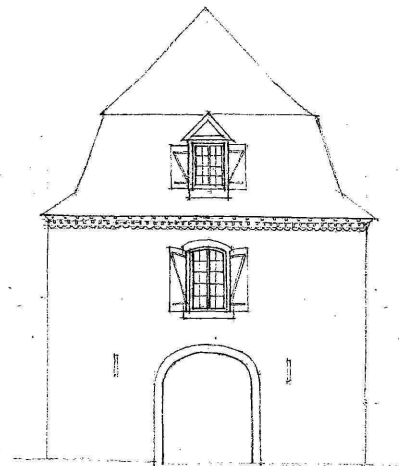


composition sur deux travées – rue Moncade
Maisons sur la trame ancienne avec faitage
perpendiculaire à la rue, toit en bâtière et croupe sur la
rue.



composition à trois travées et symétriques
autour de la porte

Edifice sur trame étroite avec sens de
faitage perpendiculaire à la rue – toit
mansardé et croupe sur la rue.



composition à une travée
avec portail



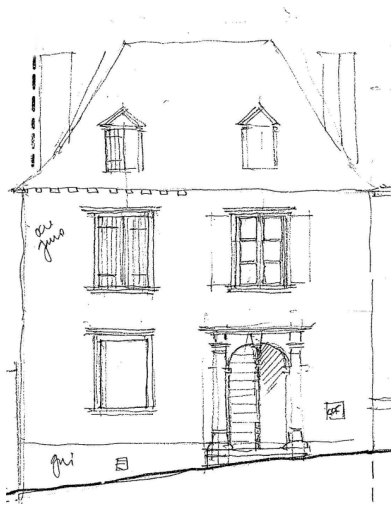
Types et éléments d'architecture des XVIII^e et XIX^e siècle.

Cette période est l'une des plus intenses et offre sur Orthez une très riche typologie de maisons de villes, d'hôtels particuliers et d'édifices divers, ci-contre esquissée.

La diversité des compositions architecturales mérite d'être observée.

Elle devrait permettre des choix de restauration et de traitement architectural nuancés dans les matériaux, leur mise en œuvre, leur couleur.

Il serait ainsi possible de renforcer le caractère des différents lieux de la ville. Par exemple, le haut de la rue Moncade calme et un peu campagnard, distinct de la rue de l'horloge plus urbain et plus commercial ou encore du début de la rue St Gilles plus ostentatoire etc....



type de maison sur parcelles anciennes en regroupement partiel
(une trame et demi environ)
faîtage parallèle à la rue, avec croupe de chaque côté
correspondant aux venelles
deux travées avec portail et lucarnes
1724 – rue Moncade



type de grande maison sur regroupement de parcelles anciennes (deux trames) – faîtage parallèle à la rue, avec croupes de chaque côté
cinq travées avec portail dans l'axe de symétrie – pas de lucarne
1752 – rue Moncade



type à cinq travées avec portail dans l'axe de symétrie

regroupement de deux maisons "en cours". la toiture est réglée mais pas la façade



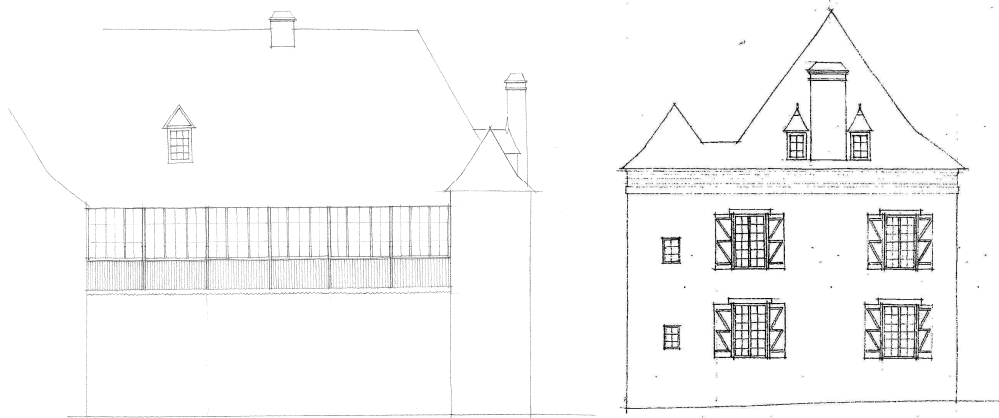
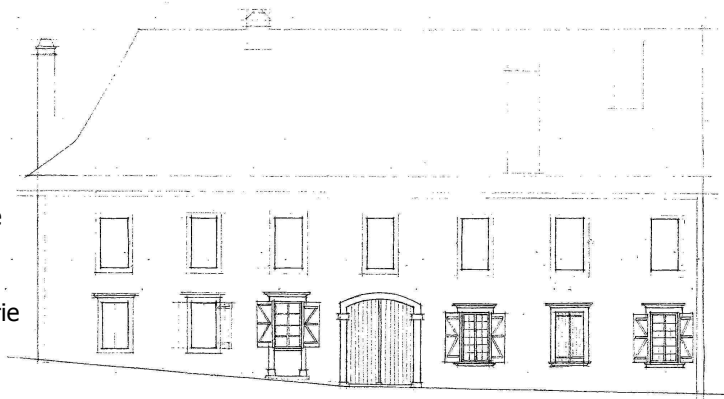
type de maison sur parcelle ancienne incluant une structure ancienne – recomposition complète
faîtage parallèle à la rue – croupe d'un côté et pignon mitoyen de l'autre.
trois travées avec porte et lucarne dans l'axe de symétrie.



trois travées avec porte dans l'axe de symétrie

PERMANENCES DES STRUCTURES URBAINES, DU PAYSAGE URBAIN ET DU BATI

type de maison longue sur parcelle de grande dimension
 faitage parallèle à la rue
 sept travées avec portail dans l'axe de symétrie
 – rue du Pont Vieux

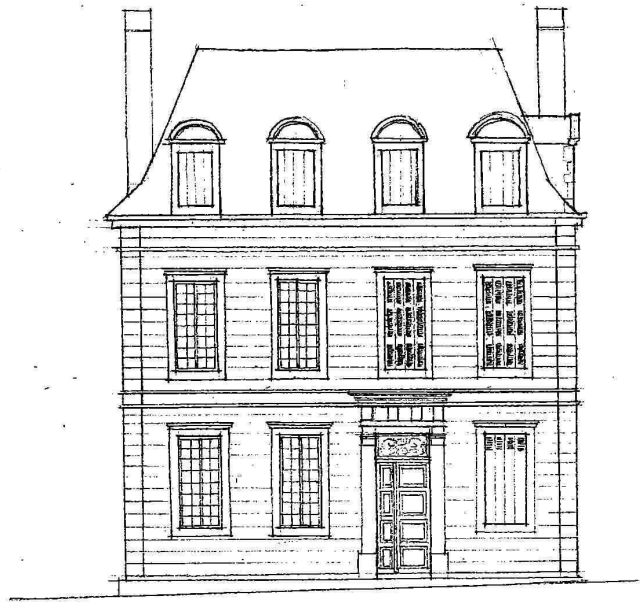


situation urbaine singulière
 retournement de façade sur le gave et façade à galerie sur cour
 dans l'intérieur de la parcelle



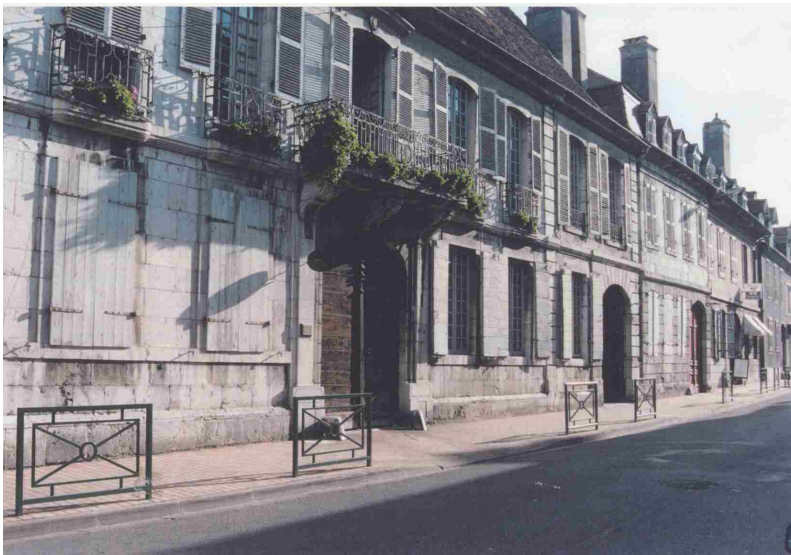
type de maison longue
 toit mansardé – sept travées

type de maison longue
 toit en bâtière – huit travées

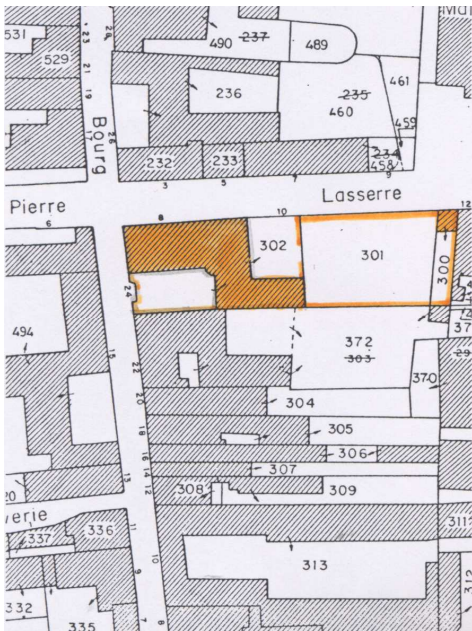


type de maison de ville ou petit hôtel particulier
 - faîtage parallèle à la rue et toit mansardé avec croupe sur un côté correspondant à la venelle ancienne.
 - façade en pierre de taille à l'imitation des hôtels particuliers voisins – quatre travées et portail – rue St Gilles.

- type de maison de ville ou petit hôtel particulier avec faîtage parallèle à la rue et toit mansardé avec croupe sur un côté
 - situation urbaine particulière : retournement de la façade sur le Grècq
 - façade en pierre de taille – quatre travées avec lucarne et porte imitant un portail classique.



type d'hôtel particulier avec façade à l'alignement
 - faîtage parallèle à la rue, toit en bâtière
 - façade en pierre de taille et ferronneries – partie centrale à cinq travées avec portail dans l'axe de composition
 - partie latérale à deux travées avec porche.



Les nouvelles maisons de ville

Type d'hôtel particulier urbain, comprenant une cour enclose, donnant sur la rue par un portail monumental et ouvragé.

La façade se développe sur la rue, en pierre de taille, autour de la cour et enduite sur le jardin.

Ce type de composition est très important à la fin du XVIII^e et au XIX^e siècles et correspond à une caractéristique de la société orthézienne.

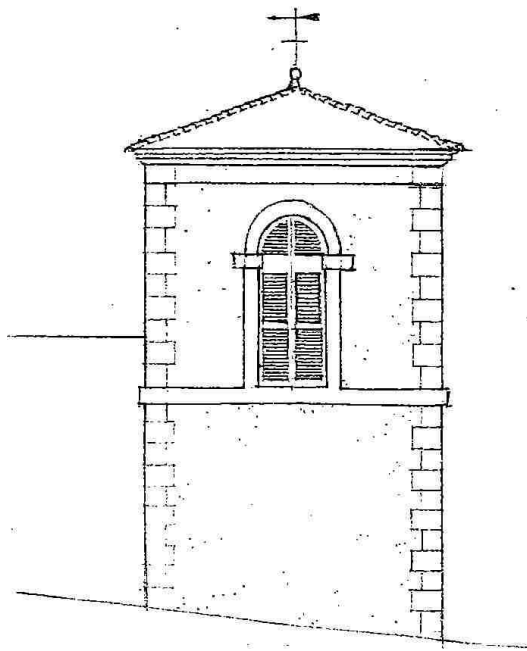




Les pavillons

Types de pavillons situés à l'extrémité des murs d'enclos des parcelles de jardins :

- petit pavillon couvert de tuiles plates, dans l'esprit des cabanes de vignes – Les deux exemples sont situés côté Départ vers le Gave.
- grand pavillon, couvert de tuile ou d'ardoise
- édifices peu nombreux à caractère exceptionnel liés aux grands hôtels particuliers, par exemple la maison Planté à Départ.





dessin de G. Porvençal

Les immeubles élevés

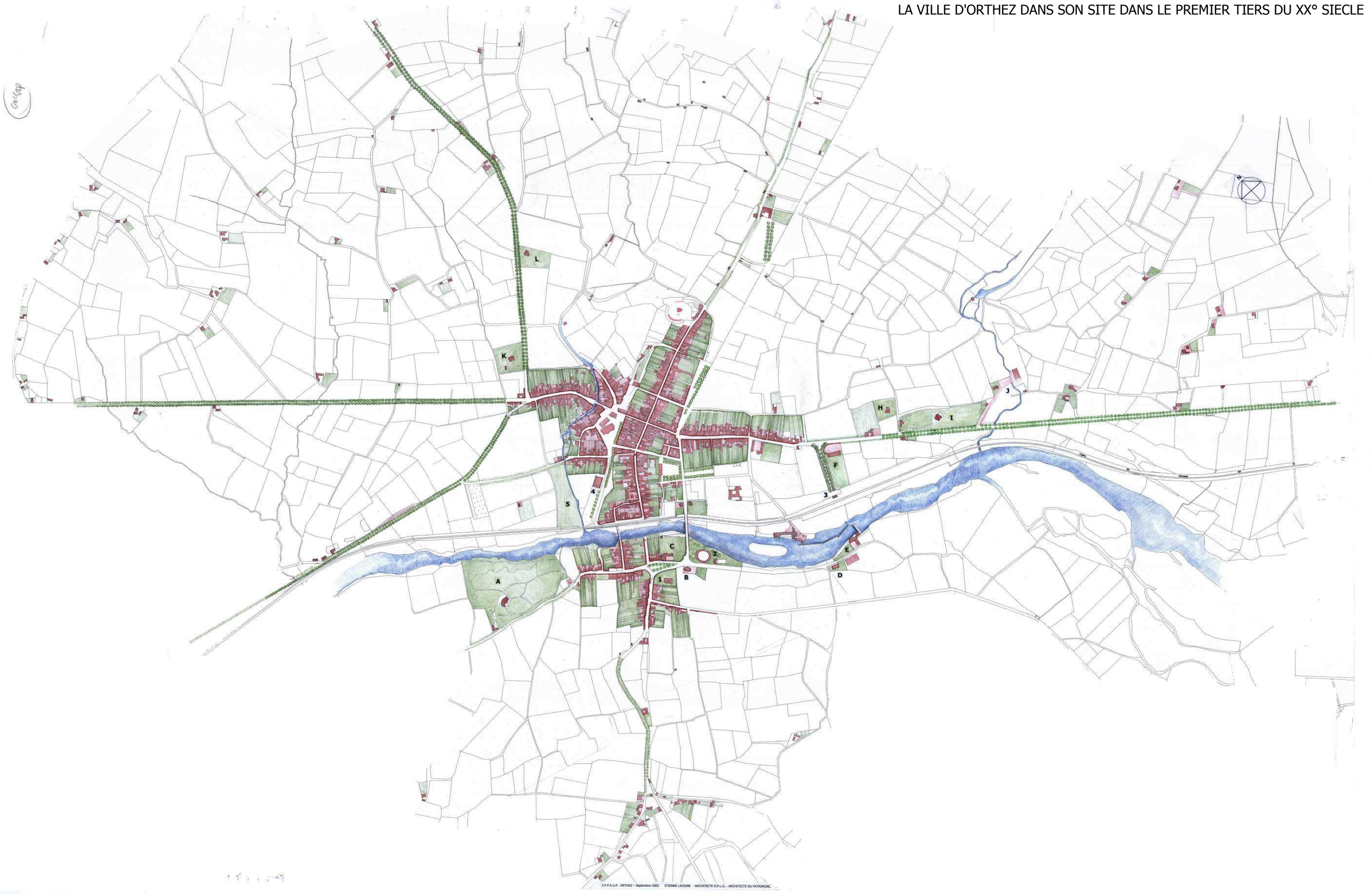
Exemple place Saint Pierre

La densification des tissus s'accompagne de l'élévation de plusieurs immeubles de ville qui alors gagnent un ou deux étages.

Cette élévation sur les places, où se retourne la ville, leur confère une échelle urbaine accrue.



état actuel



22 PAULP. ORTHEZ - Septembre 2002 - ETIENNE LAVIGNE - ARCHITECTE D.P.L.C. - ARCHITECTE DU PATRIMOINE.

1.4.6 LA VILLE D'ORTHEZ DANS SON SITE DANS LE PREMIER TIERS DU XX^e SIECLE

A – DE PREVILLE – 1893 – villa, parc et dépendances

B – BAUBY – maison et jardin

C – D'ESTANDAU – GASCOUIN – maison et parc

D – MAILHE – maison et jardin

E – DUFAU LASSERRE – maison et jardin

F – Asile Protestant - 1854

H – AMSTRONG – fin XIX^e

I – LAMAIGNERE – villa et parc

J – Usine à chaux

K – LASSAUGUETTE – villa et parc

L – LAFORE -POUYANNE – maison et parc

1 – Eglise St Barthélemy et plaçotte – fin XIX^e

2 – Arènes et piscine

3 – Gare et son allée – vers 1860

4 – Fronton puis Halle de la Mouttète

5 – Jardins ouvriers puis lotissement communal.

La ville hors des limites anciennes

Ce plan récapitule l'évolution urbaine entre 1835 et 1935 environ.

Cette étape du développement est bien documentée par la photographie, les archives communales et les études portant sur cette période.

On peut observer que :

- la ville se tient encore dans ses contours traditionnels. Le paysage traditionnel avec sa franche limite ville-campagne est encore en place.

- un ensemble de villas entourées de leur parc se sont implantées en périphérie de la ville. Le château de Préville ou la villa Lamaignère en sont de beaux exemples.

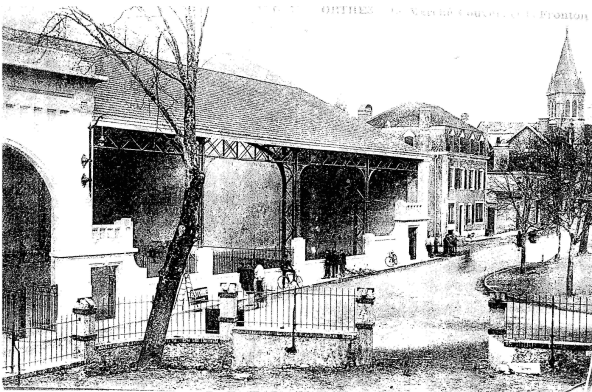
- l'implantation du chemin de fer a entraîné des transformations importantes notamment la suppression quasi complète de la relation de la ville au Gave, la destruction des maisons anciennes sur la berge auprès du pont-vieux. En même temps, l'implantation de la gare à l'est, commence à étirer la ville au-delà de sa limite ancienne du Faubourg Saint Gilles.

- la structuration de la ville moderne s'est affirmée avec la construction du pont-neuf, l'aménagement progressif des espaces publics et la création de nouveaux édifices publics (mairie, écoles, halle, arènes, piscine, église St Barthélemy).





Tracé et équipements urbains



La halle de la Moutète était à l'origine une construction ouverte et aérée, dans l'alignement du boulevard des Pommés et le prolongeant.



La poste vient affirmer l'articulation place d'Armes, promenade urbaine des Platanes. La tour Moncade est en toile de fond.
Le morceau de paysage urbain du début du XX^e siècle, est aujourd'hui disqualifié.

Entre le milieu du XIX^e environ et celui du XX^e siècle, la ville connaît une profonde mutation.

La démolition de la tour de l'horloge en 1840 marque très symboliquement l'abandon définitif des vieilles clôtures urbaines.

De grands équipements amènent à restructurer la ville
1) – le Pont neuf (A) dédouble le franchissement du gave. Sa construction entraînera la restructuration du quartier de Départ autour de la création de la plaçotte (B), et de l'église St Barthélemy (C). Ces aménagements ouvrent à l'urbanisation de nouveaux secteurs : plusieurs grandes maisons avec leur jardin arboré s'implantent, puis les années 1930, avec l'action de G. Moutet, les arènes et la première piscine du département (D). La percée du pont neuf remet en scène la tour Moncade et permet la redécouverte de l'amont du Pont Vieux.

2) – le chemin de fer, dont la gare fut envisagée un temps sur l'esplanade des platanes, est implanté à l'Est de la ville (E) et accompagné d'un aménagement urbain structurant à proximité de la ville protestante. L'installation de la voie, le long du gave, entraîne la démolition du secteur Sud du Bourg Vieux et coupe la ville de la rive droite du gave, coupure jamais cicatrisée (G).

3) – le secteur de la Moutète, dans les années 1930 est lui aussi fortement restructuré par la construction de la halle à l'emplacement de la promenade (H) (en incluant le fronton) et l'aménagement du premier lotissement, à caractère social, composé de logements et de jardins (ensemble inclus dans le site inscrit du gave).

Au cours de cette grande période les abords de la ville changent profondément :

4) – de grandes maisons ou villas accompagnées de jardins et parcs arborés, avec les collections d'arbres spécifiques à la fin du XIX^e siècle, s'implantent à distance de l'ancienne ville où se trouve un foncier assez vaste :

- Prévile en rive gauche par exemple ou Lamaignère, liée aux carrières de chaux, en rive droite.

5) – les axes routiers sont régulièrement replantés pour donner les remarquables alignements dont subsistent de très beaux passages.

Cette grande période de mutation se termine avec la guerre de 1939. Après celle-ci s'engagera une toute autre dynamique.



Paysage urbain

La nature du paysage urbain change assez profondément : les plantations d'arbres en alignement jouent un rôle structurant déterminant, alors que l'espace public proprement dit, s'élargit et que le bâti qui le définit, cesse d'être continu.

Ce type de paysage est actuellement très fragile et assez dégradé :

- les aménagements d'espaces publics avec leurs contraintes routières et d'équipements de réseaux entraînent le non remplacement des alignements.***
- les parcs arborés se réduisent et leur gestion doit faire face au remplacement de sujets plus qu'à maturité.***



L'aménagement des boutiques

Au XVIII^e siècle et surtout au XIX^e siècle, la vocation de centre commercial d'Orthez se traduit par l'aménagement en rez de chaussée des maisons de ville, de boutiques ouvrant sur la rue.

Deux grands types se dégagent de l'observation du bâti et des documents anciens :

- la boutique aménagée dans la composition de la façade.

Le traitement architectural des matériaux, de la modénature, du tracé de la composition est réalisé en cohérence avec le reste de la maison. Exemple ci-contre quartier St Pierre.

- la devanture composée en bois peint et vitrages appliquée au devant de la façade.

Elle se complète de dispositifs de stores mobiles, d'enseignes peintes sur la façade ou en drapeau, réalisées en métal découpé et peint. Lorsque la devanture est fermée, des volets en bois peint peuvent venir clore les parties vitrées.





villa Armstrong

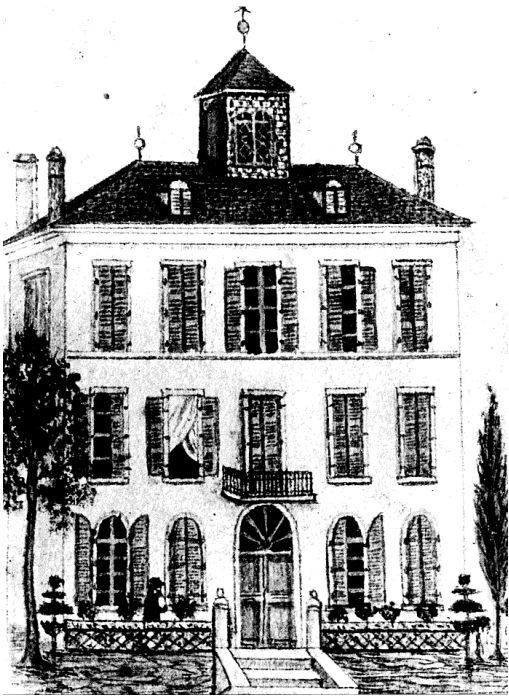


villa de Préville



villa Lamaignère

Les villas péri-urbaines et leurs parcs

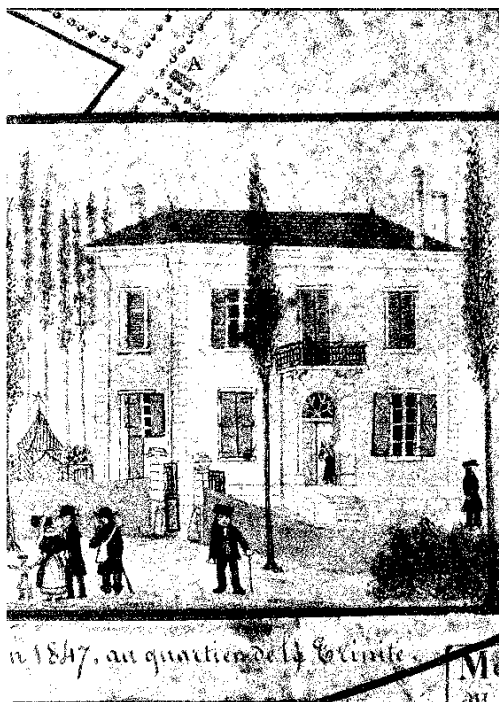


Les dessins de G. Provençal réalisés en 1849 constituent ainsi un reportage sur l'actualité architecturale d'Orthez à cette époque.

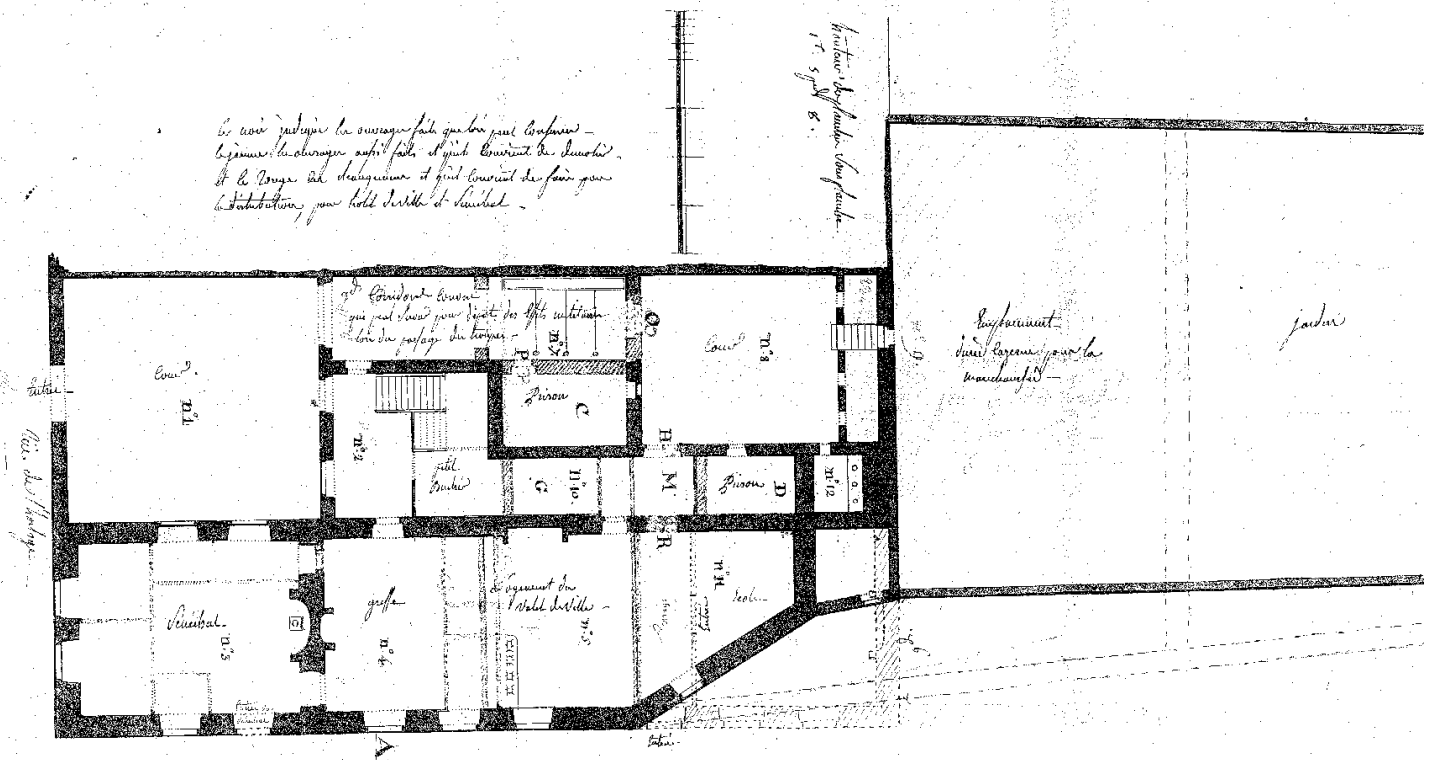
Plusieurs vignettes illustrent la nouvelle typologie : la villa à quatre façades installée dans un contexte arboré. La composition est essentiellement symétrique, simple ou plus monumentale avec perron et lanterneau (ci-contre).

A la fin du siècle des programmes ambitieux vont permettre le développement d'une architecture plus éclectique dont les références médiévisantes et pittoresques ne sont pas sans rapport avec la mode des villas anglaises de Pau ou de la côte Basque.

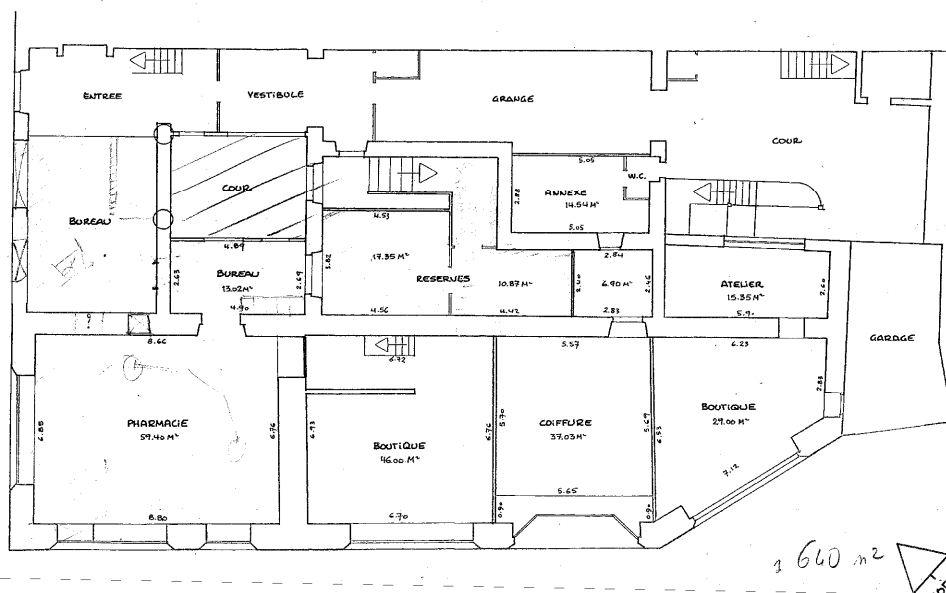
Les ensembles arborés sont particulièrement remarquables et sont parvenus à leur maturité. Leur maintien et nécessaire régénération dans le respect de leur composition fait partie des enjeux de patrimoine architectural et paysager d'Orthez.



le pavillon d'entrée des usines Lamaignère et les logements de la rue de Pau sont aussi soignés que le reste du domaine.



Plan vers 1835



Etat des lieux – mars 1990
 Barrère – Géomètre
 Immeuble angle rue de l'horloge, rue des Jacobins

Sur le plan vers 1835, on peut observer un grand refend longitudinal. Il peut être le mur d'une maison plus ancienne et plus étroite. Deux façades avec fenêtres s'organisent autour d'une cour donnant rue de l'Horloge.

Sur le plan actuel, la cour donnant sur la rue de l'Horloge a été comblée en deux temps. De la période intermédiaire subsistent les deux colonnes incluses dans la construction.

Transformation et modernisation de l'architecture

Au cours de la période étudiée, les maisons de ville continuent à être aménagées et transformées.

La plupart du temps les anciennes structures subsistent et l'étude des plans permet de les identifier.

Le réaménagement prend des formes diverses ; un type assez fréquent est la transformation des croupes de toitures en galerie(photo ci-contre). Par contre des remaniements plus récents déséquilibrent la composition.

Mais la réécriture de la façade peut s'avérer particulièrement élaborée par le soin apporté au dessin, aux matériaux et au décor. Les transformations modernes d'une petite maison probablement médiévale (Bourg vieux) méritent d'être conservées.

La plupart des maisons se présentent ainsi comme des ensembles complexes. Pour chacune, il serait nécessaire d'en développer l'analyse pour faire des choix de restauration et de mise en valeur. Des règles uniques et simplistes ne peuvent pas suffire.

De la même façon, il serait particulièrement intéressant d'être attentif à des édifices qui tout en assurant des continuités urbaines claires ont enrichi la palette des formes architecturales.



1.4.7 L'ETAT ACTUEL DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Exemple d'une partie de la rue Moncade

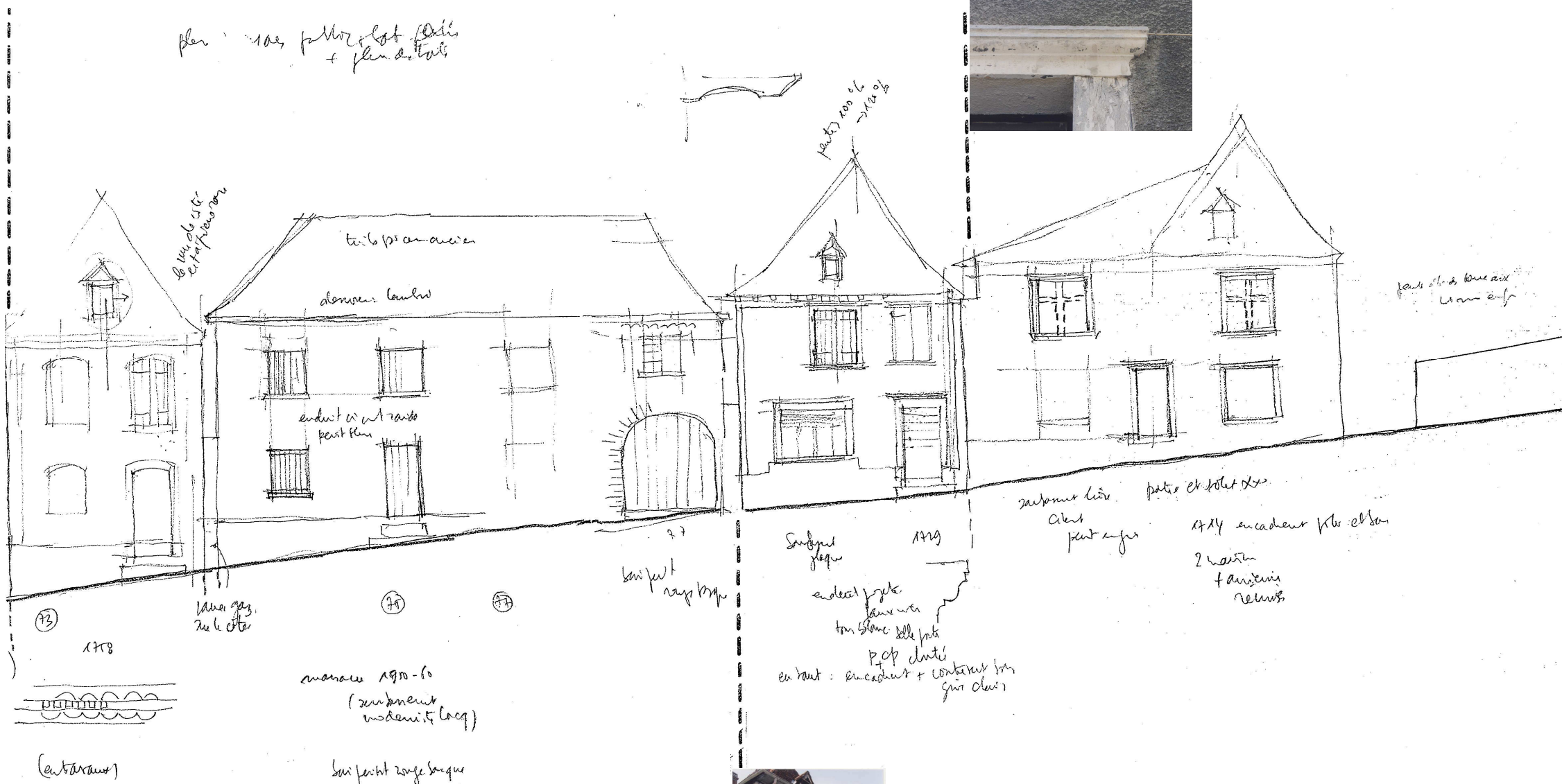
De gauche à droite on peut identifier :

- 1) – maison dont le mur de côté paraît inclure des vestiges médiévaux
- façade composite XVIII° - XIX°
- menuiseries et enduit récents
- 2) – passage clôturé
- 3) – maison XVIII° sur trame ancienne remaniée au XIX° (galerie) – rez de chaussée "réaménagé" vers 1960.
- 4) – passage en dent creuse avec portail XVIII° en réemploi.
- 5) – très belle maison 1724, avec enduit et badigeon fin XIX° - composition cohérente.
- 6) – type de maison XVIII° à portail avec nombreux éléments conservés (1721) enduit industriel moderne – vieux fronton et couverture tuile mécanique.
- 7) – très belle maison XVIII° cohérente (1752) – trace de structure plus ancienne – enduit récent ciment.
- 8) – petite maison 1758 sur trame médiévale – cohérente.
- 9) – grande maison totalement remaniée dans le style 1950-60. Elle a perdu tout son caractère sauf la couverture.
- 10) – petite maison XVIII° (1729) à deux travées sur trame ancienne comme 8 – soigneusement restaurée mais composition déséquilibrée par la baie du rez de chaussée.
- 11) – regroupement de deux maisons anciennes avec adaptation de couverture 1714 – menuiseries et enduits récents peu cohérents avec l'architecture.

Certaines maisons sont très cohérentes et appellent une restauration dans leur caractère affirmé. D'autre sont très mélangées et peu cohérentes. Elles appellent à faire des choix. Enfin certaines juxtapositions qui paraissent suivre une évolution logique peuvent être maintenues.

Cet exemple montre que chaque édifice offre une situation singulière qu'il faut "déchiffrer" préalablement à toute intervention et restituer dans son contexte, son temps, son évolution.

La mise en œuvre des règles de la Z.P.A.U.P. nécessitera de bien informer les projets et d'ajuster les prescriptions à la nature des édifices.





I.4.8 SYNTHÈSE ET ENJEUX LA PLACE DU PATRIMOINE DANS L'ÉTENDUE URBAINE ACTUELLE

Sur ce plan de la ville actuelle, on peut observer la suite de l'évolution urbaine.

La ville ancienne apparaît conservée quasi intégralement :

- la structure des rues et des places ;
- le contour des îlots et des remparts ;
- les alignements denses des maisons ;
- les jardins.

Tenant compte de cette cohérence, le projet de Z.P.P.A.U.P. propose de créer une enveloppe incluant l'ensemble de la ville identifiée par son contour décrit dans l'analyse précédente.

Les places ont continué à se structurer, sans même être tout à fait abouties – place du jardin public, place du foirail.

Par contre, les maisons rurales anciennes, les villas et leurs parcs sont maintenant rejointes et englobées dans un étalement urbain très important et dont on pourrait croire qu'il va gagner tout le site d'Orthez.

Pour leur rôle qualifiant et structurant, le projet de Z.P.P.A.U.P. propose de les inclure dans une enveloppe.



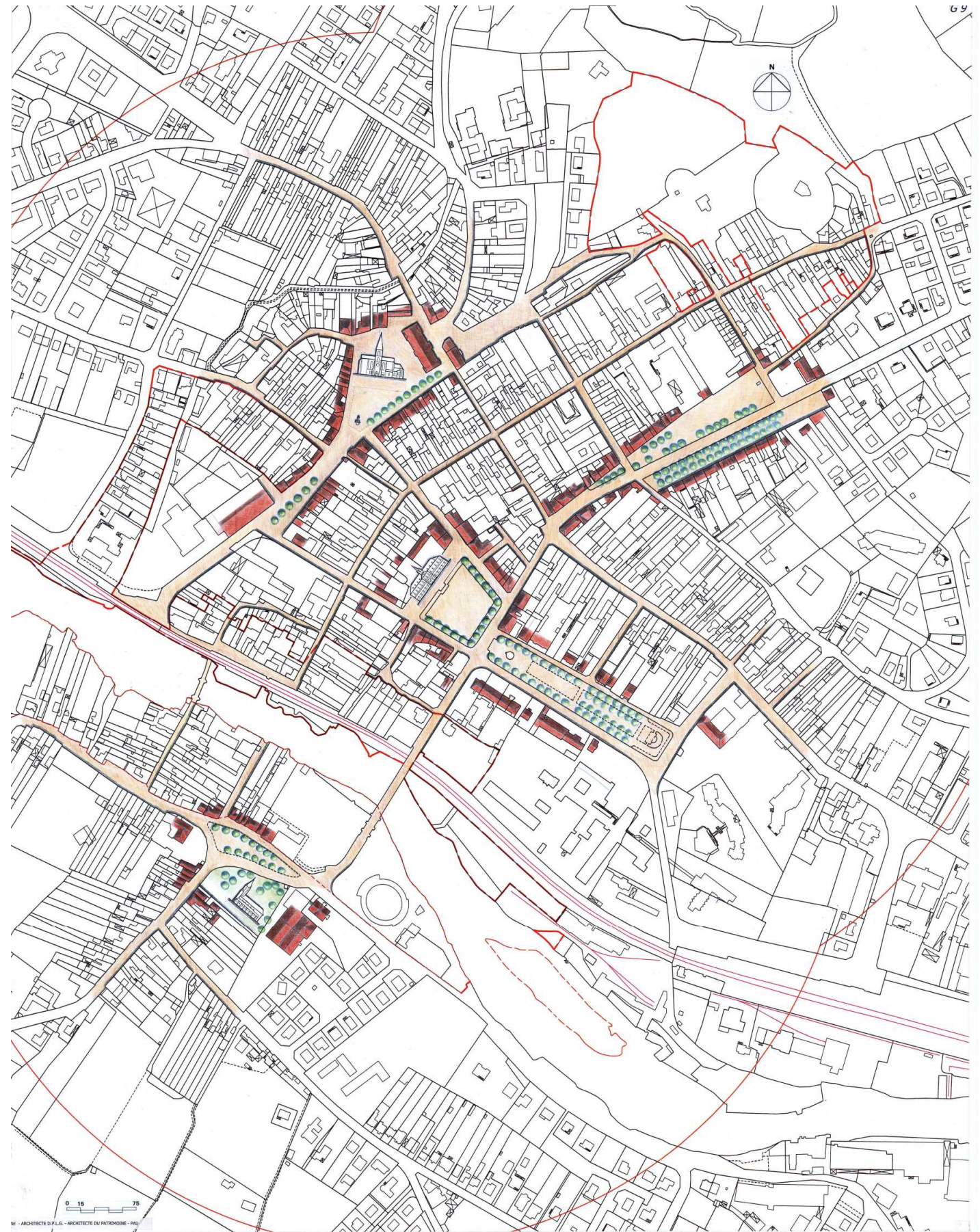
I.4.9 SYNTHÈSE ET ENJEUX L'ARMATURE URBAINE MÉDIÉVALE DANS LA VILLE ACTUELLE

L'étude fait apparaître la façon dont l'armature médiévale sous-tend la ville moderne.

Le projet propose ainsi plusieurs objectifs :

- à l'intérieur des contours de la ville ancienne, accorder une place particulière aux anciens enclos des bourg vieux, Moncade, St Pierre et Bourg Neuf, et d'en préserver le patrimoine archéologique bâti, en particulier médiéval;
- prendre en compte les remparts dans leur ensemble ;
- maintenir ou garder l'esprit des tracés urbains, des espaces publics, du parcellaire ;
- préserver les espaces libres de cours et surtout de jardins mais aussi favoriser les retournements d'îlots cohérents.

LES ESPACES PUBLICS



I.4.10 SYNTHÈSE ET ENJEUX LES ESPACES PUBLICS, RUES ET PLACES

Les rues constituent les espaces les plus anciens d'Orthez : leur qualité liée à celle du bâti est déterminante dans la perception de ville ancienne.

Les places, lieux de la vie urbaine, apparaissent progressivement, chacune avec des fonctions et des caractères particuliers.

Elles constituent un ensemble articulé de lieux dont l'identité est propre :

- le boulevard des Pommès et le parvis de St Pierre – grande présence de l'histoire la plus ancienne dont l'activité du marché – espace où se confrontent les tracés organiques de l'ancien Grècq et géométrique du rempart -> thème du boulevard, du parvis, de la porte de ville.

- le foirail : lieu de transition -> thème du champ commun

- la place des Armes : géométrique, institutionnelle et monumentale

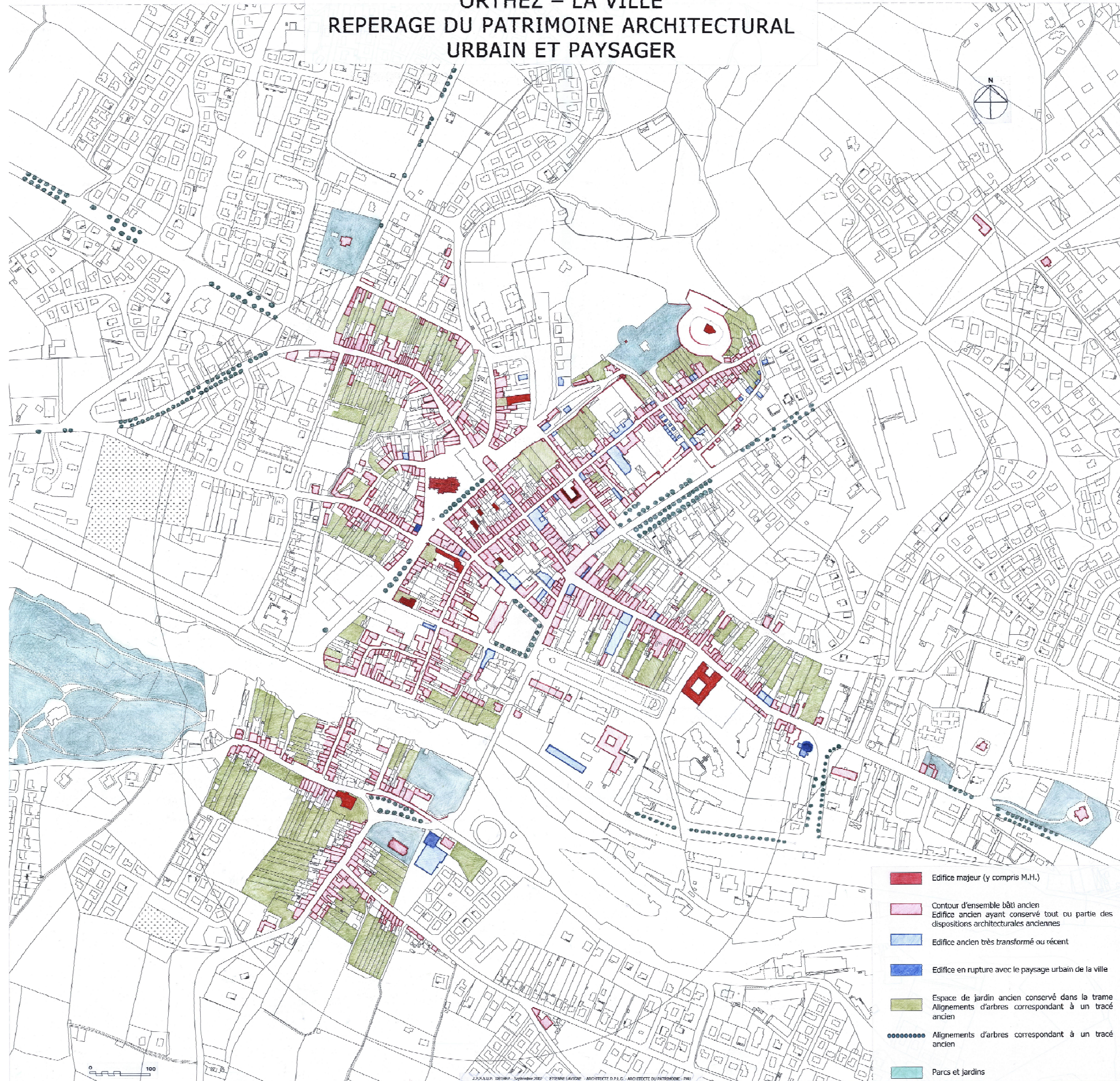
- la promenade des Platanes et jardin public -> thème de la place jardinée du XIX^e siècle

- la plaçotte : caractère plus organique, plus villageois.

Les bâtiments publics anciens, souvent édifices d'exception liés aux places nécessitent des règles spécifiques. Les bâtiments publics à créer sont eux appelés à être de nouveaux édifices d'exception structurants. Les prescriptions devront faire appel à la création architecturale articulée avec l'aménagement urbain.

ORTHEZ – LA VILLE

REPERAGE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL URBAIN ET PAYSAGER



I.4.11 SYNTHÈSE ET ENJEUX LA PLACE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, PAYSAGER ET URBAIN DANS LA VILLE ACTUELLE

L'étude de la typologie architecturale et de l'évolution urbaine, apporte des références pour un repérage des édifices et des jardins présentant un intérêt patrimonial plus ou moins fort.

La ville d'Orthez paraît avoir une forte valeur d'ensemble, les édifices exceptionnels restant assez ponctuels.

L'étude a fait également apparaître la façon dont chaque maison ou édifice est un cas : parfois l'architecture en est cohérente, mais le plus souvent, il s'agit d'un mélange complexe d'interventions heureuses ou malheureuses qu'il convient de hiérarchiser.

Le projet de Z.P.P.A.U.P. propose la mise en place de règles détaillées mais généralistes, la mise en œuvre d'un mode d'évaluation et de suivi par une commission de suivi de la Z.P.P.A.U.P..

Ces règles s'appuieront sur un certain nombre d'éléments régulateurs présentés au chapitre ci-après.

